



OFFICIAL SELECTION  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES

**WAKAMATSU PRODUCTION**  
présente

25 NOVEMBRE 1970  
LE JOUR OÙ MISHIMA  
A CHOISI SON DESTIN

Réalisé par  
**KOJI WAKAMATSU**

2011 • JAPON • JAPONAIS • 1H59M • COULEUR  
© 2011 WAKAMATSU PRODUCTION tous droits réservés

**Relation presse française:**

matilde incerti  
jérémie charrier  
hervé dupont

**Hôtel Univers - 2 rue du Maréchal Foch - 06400 Cannes**

tél: 04 93 06 30 00  
fax: 04 93 06 30 30  
mob: 06 73 69 57 78  
matilde.incerti@free.fr

**VENTES INTERNATIONALES:**

**wild bunch**

**Carole BARATON** cbaraton@wildbunch.eu  
**Gary FARKAS** gfarkas@wildbunch.eu  
**Vincent MARAVAL** ndevide@wildbunch.eu  
**Gaëli NOUAILLE** gnouaille@wildbunch.eu  
**Silvia SIMONUTTI** ssimonutti@wildbunch.eu



## SYNOPSIS

*« Si nous estimons qu'il est si important de vivre avec dignité, comment ne pas accorder la même valeur à la mort? Aucune mort n'est futile. » - Yukio Mishima*

Le 25 novembre 1970, un homme s'est donné la mort dans le quartier général du commandement de l'armée japonaise à Tokyo. Il laissait derrière lui une longue liste de chef-d'œuvres littéraires et une controverse qui ne s'est jamais éteinte. Cet homme s'appelait Yukio Mishima, un des romanciers les plus célèbres et les plus respectés du Japon. Avec quatre membres de son armée personnelle, la Tatenokai, Mishima avait pris en otage le commandant du quartier général. S'adressant aux soldats rassemblés dans la cour, il leur demanda de l'aider à renverser le régime et restaurer le pouvoir de l'Empereur. Lorsque les soldats commencèrent à se moquer de lui, il interrompit son discours et se retira dans le bureau du commandant pour commettre le seppuku, le suicide rituel du samouraï, en s'ouvrant le ventre avant d'être décapité par un de ses hommes.

Que voulait exprimer Mishima à travers ses derniers actes? Qu'a-t-il vu avant de mourir?

## NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

Le Traité de sécurité américano-japonais signé en 1951 (AMPO) a fait l'objet d'une contestation grandissante au cours des années 1960. Au Japon, les mouvements étudiants appelaient à changer profondément l'ordre social, avec le soutien grandissant du monde paysan et des ouvriers. De l'autre côté du spectre politique, les étudiants conservateurs se mobilisaient pour s'opposer aux forces de gauche. C'est parmi eux que Mishima recruta les membres de sa milice personnelle, la Tatenokai (Société du Bouclier). Mais contre qui voulaient se battre les jeunes hommes de la Tatenokai? Et quel est le véritable sens du geste incroyable de Mishima?

Dans ce film, je m'intéresse à l'autre camp, aux ennemis des protagonistes de mon film **United Red Army**. Comme les militants d'extrême gauche, Mishima voulait transformer le Japon pour le sauver. Mais, avec le recul, chacun peut constater que notre société n'a pas changé.

Pourquoi se battaient-ils? Qui était leur véritable ennemi? Pourquoi Mishima a-t-il décidé d'en finir de cette manière? Comment les êtres humains doivent-ils mourir? Et pourquoi? Chaque question en soulève une nouvelle. Voilà pourquoi je devais faire ce film. - Koji Wakamatsu 2012

## NOTES DE PRODUCTION

Au cours des dernières années, Koji Wakamatsu a réalisé plusieurs films très controversés qui mettent à nu le cœur de la société japonaise de la période Showa (1926-1989), avec notamment **Caterpillar** (2010) et **United Red Army (Jitsuroku Rengou Sekigun: Asama Sanso e no michi)** (2007). Aujourd'hui, il porte son regard acéré sur Yukio Mishima.

De nombreux livres et films ont proposé diverses analyses des convictions et des actes de Mishima. Refusant de se limiter au récit des faits, Koji Wakamatsu a choisi de s'intéresser à Mishima en tant qu'être humain à part entière, mais aussi de donner la parole à ses compagnons d'arme et de replacer ces événements dans le contexte plus large des bouleversements successifs traversés par la société japonaise: l'Incident du 26 février 1936, tentative de coup d'Etat perpétrée par des membres de l'Armée impériale; la défaite du Japon en 1945; l'assassinat du président du parti socialiste en 1960; Le crime de Kwon Hyi-Ro, en 1968, un fils d'immigré coréen qui tua deux gangsters et prit 18 personnes en otages pour protester contre les mauvais traitements infligés aux Coréens par les Japonais ; et les Affrontements de l'Université de Tokyo en 1969, entre les étudiants d'extrême gauche et la police. Since the 1960s, Koji Wakamatsu has continuously devoted himself to an exploration of the energy, explosive intensity and fragility of the young generations.

Depuis les années 1960, Koji Wakamatsu se consacre à l'exploration des énergies explosives, mais aussi de la fragilité, des jeunes générations.

Les actes des officiers impliqués dans le coup d'Etat du 26 février 1936, qui ont profondément marqué le jeune Mishima ; ce qu'a ressenti Otoyama Yamaguchi lorsqu'il a assassiné Inejiro Asanuma, le président du Parti socialiste, en 1960 ; l'âme torturée de Masakatsu Morita, qui dédia sa vie, et sa mort, à Mishima. Nous trouvons les échos de ces sentiments extrêmes dans les films de Wakamatsu comme **Portrait of 17** ou **United Red Army**. Les pulsions violentes et souvent irrationnelles des jeunes gens irriguent des films comme **Yuke Yuke Nidome no Shojo (Go, Go, Second Time Virgin)** et **Okasareta Hakui (Violated Angels)**. C'est cet esprit qui continue d'inspirer le cri irréprouvable qui traverse l'âme et l'oeuvre de Koji Wakamatsu.

## LE REALISATEUR

A la fin des années 50, le jeune Wakamatsu passa six mois en prison, ce qui brisa sa carrière de yakuza mais déclencha une nouvelle vocation. Après avoir « découvert combien l'autorité du pouvoir s'exerçait de façon répressive et brutale », le petit truand, qui s'occupait des « autorisations de tournage » dans le quartier de Shinjuku, décida de devenir cinéaste pour faire acte de résistance au pouvoir. Cela allait se traduire par son engagement dans un genre bien particulier : le cinéma pink. Tournés en quelques jours avec des non professionnels, avec un budget serré, ces films érotiques de séries B étaient l'objet de scandales réguliers et incarnaient l'esprit underground de l'époque. Takeshi Tetsuji, le premier, donna une dimension ouvertement politique au genre avec **Neige noire** (1965), qui montrait une femme nue traverser une base militaire américaine et un GI abattu d'une balle dans la tête. Le procès intenté par le gouvernement qui s'ensuivit fut l'une des causes célèbres de la liberté d'expression japonaise. Il attira également sur le cinéma pink l'attention des étudiants contestataires. Ceux-ci, qui militaient contre la reconduction perpétuelle de l'AMPO (le traité de sécurité nippo-américain, en fait une humiliante mise sous tutelle), se reconnaissaient dans les films d'Oshima, de Susumu Hani ou Toshio Matsumoto, mais aussi dans la violence et la noirceur du cinéma pink.

En 1965, il fonde sa propre maison de production, Wakamatsu Production, et réalise **Les secrets derrière le mur** qui provoque l'indignation quasi générale, et surtout un

incident diplomatique entre le Japon et l'Allemagne, en étant sélectionné au Festival de Berlin cette année-là. Sa caméra devient une arme politique offensive dénonçant les travers d'un gouvernement hypocrite et il s'impose surtout en tant que porte-parole d'une jeunesse en proie à une forte crise identitaire, comme en témoigne **Va va vierge pour la deuxième fois** (1967) ou encore **Sex Jack** (1970) qui appartiennent bien davantage à l'underground et à la nouvelle vague qu'au cinéma pink.

Ses films, le plus souvent co-écrits avec Masao Adachi et tournés de manière frénétique (il en réalise une dizaine par an), d'apparence simpliste dans leur mise en scène dépouillée qui rappelle celle de Jean-Luc Godard, mais dont les excès de sexe et de brutalité ramènent au cinéma d'exploitation, sont de virulents manifestes anarchistes qui font encore aujourd'hui grincer des dents les autorités nipponnes, et qui lui valent d'être toujours interdit sur les territoires américain et russe.

S'il s'engage dans une voie poétique et symboliste, le cinéma de Wakamatsu ne relâche pas pour autant ses liens avec le réel. Travaillant hors du vaste enclos des studios, Wakamatsu retrouve naturellement les gestes de la Nouvelle Vague française : son cinéma s'écrit au présent, dans les rues de Tokyo, avec la jeunesse qui vagabonde à Shinjuku ou occupe les universités. A la façon des actualités révolutionnaires du collectif Newsreel, il ouvre **Shinjuku Mad** (1970), **Sex Jack**, **Running on Madness** et **Dying in Love** (1969) sur les affrontements violents de la garde nationale avec les Zenkyotos,

les syndicats universitaires de gauche. Les étudiants, public majoritaire des films de Wakamatsu, pouvaient participer à une manifestation et en découvrir peu de temps après les images dans une salle de cinéma pink.

En 1971, Wakamatsu obtient la reconnaissance internationale à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes, avec **Les anges violés** (1967) et **Sex Jack**, et ralentit en même temps son rythme de production. Cinq ans plus tard, il rejoint Nagisa Oshima qui fait appel à lui pour **L'Empire des sens**, dont il assure la production exécutive.

Son film **United Red Army**, sur l'Armée Rouge Unifiée (branche maudite de l'Armée Rouge Japonaise, organe terroriste international des années 70) fait l'effet d'une bombe et est récompensé au Festival de Berlin 2008, tout en continuant de parcourir les festivals internationaux les plus prestigieux.

En 2010, Koji Wakamatsu revient au Festival de Berlin en Compétition Officielle, 45 ans après **Les secrets derrière le mur**, avec **Le soldat dieu (Caterpillar)**, l'histoire d'un soldat japonais revenant de la 2ème Guerre sino-japonaise amputé de ses bras et de ses jambes. Le film remporte l'Ours d'Argent de la Meilleure Actrice, décerné à Shinobu Terajima, qui interprète l'épouse du soldat dieu.

Remerciement à Stéphane du Mesnildot

## YUKIO MISHIMA

Yukio Mishima (1925-1970) était romancier, auteur de pièces de théâtre, acteur, réalisateur et poète. Trois fois pressenti pour le Prix Nobel de littérature, Mishima était célèbre dans le monde entier et est aujourd'hui reconnu comme un des auteurs japonais les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle. Vaste et variée, sa production comprend notamment un film, un livret d'opéra, dix-huit pièces, vingt essais, vingt recueils de nouvelles et quarante romans. Ses œuvres majeures mêlent les figures stylistiques les plus modernes à l'esthétique et aux thématiques japonaises traditionnelles. Il y aborde également la sexualité et la mort avec un point de vue résolument contemporain. Entre autres distinctions, Mishima a reçu le Prix Shincho, le Prix Kishida, section Œuvre dramatique, et deux Prix Yomiuri (Roman et Œuvre dramatique).

Yukio Mishima, de son vrai nom Kimitake Hiraoka, et né le 14 janvier 1925, à Tokyo, dans le quartier de Yotsua. Son père était un haut fonctionnaire du gouvernement. Son enfance est dominée par sa grand-mère, Natsu, une femme autoritaire qui le sépare de sa famille pendant plusieurs années. Elevée dans l'entourage du Prince Arisugawa Taruhito, Natsu avait conservé de son éducation des prétentions aristocratiques, malgré le fait que son mari s'était enrichi dans le commerce colonial. Elle interdira au petit Mishima de faire du sport et de jouer avec d'autres garçons et celui-ci passera le plus clair de son temps seul, ou avec ses cousines. Inquiet à l'idée que son fils ne devienne trop efféminé, le père de Mishima

détruira plusieurs fois ses premiers efforts littéraires, activité qu'il considérait indigne d'un homme.

A six ans, Yukio Mishima intègre l'Ecole Peers, un établissement réservé à l'élite. C'est déjà un grand lecteur. Il dévore les classiques japonais, mais est également fasciné par Rainer Maria Rilke et Oscar Wilde. S'inspirant du poète Michiz Tachihara, il écrit des poèmes waka et publiera ses premiers écrits dans ce style traditionnel. Sa première nouvelle, "The Forest in Full Bloom", écrite pour la revue littéraire de son école, impressionne beaucoup ses professeurs, qui le recommandent au prestigieux magazine littéraire Bungei-Bunka. Pour le protéger d'éventuelles réactions hostiles de ses condisciples, ils lui inventent un nom de plume, Yukio Mishima.

Lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, Yukio Mishima est appelé dans les rangs. Il ment aux médecins en se prétendant atteint par la tuberculose et est déclaré inapte. Pendant la guerre, il intègre l'Université de Tokyo. S'il consacre ses journées à l'étude, il passe ses nuits à écrire. Après avoir obtenu son diplôme en 1947, il entre au ministère des Finances, mais, après une année éprouvante, démissionne pour se consacrer à la littérature.

Dans l'après-guerre, il écrit des romans-feuilletons, des nouvelles, des essais, des romans et des adaptations contemporaines de Kabuki et de No. En 1948, il publie **Confessions d'un masque**, un roman aux fortes résonances autobiographiques, qui met en scène un jeune homme tiraillé entre



les règles strictes de la société et son désir homosexuel. Le livre est un succès et, à 24 ans, Mishima devient célèbre. Ses écrits commencent à être traduits pour le public occidental et sa réputation est établie aussi bien en Europe qu'en Amérique.

En 1952, Mishima concrétise son désir de visiter le pays de naissance de la culture occidentale en se rendant en Grèce. Ce voyage, ainsi que la légende de Daphnis et Chloé, donneront naissance au **Tumulte des flots** (1954). Mais Mishima nourrit aussi son travail d'événements contemporains. Ainsi, **Le Pavillon d'or** (1956), s'inspire de l'incendie du Temple de Kyoto.

A partir de 1955, Mishima s'astreint à un entraînement physique rigoureux qu'il suivra jusqu'à sa mort. Il se met également au *kendo*, art martial dans lequel il devient rapidement un expert. L'homme qui avait fuit le service militaire apporte un soutien énergique à la remilitarisation du Japon et, en 1967, s'engage dans l'armée, rebaptisée Forces d'autodéfense. En 1968, Yukio Mishima s'appuie sur sa réputation et sa maîtrise du Kendo pour fonder la *Tatenokai*, ou Société du Bouclier, une organisation paramilitaire dont les membres doivent jurer loyauté à des entités abstraites, les Voix et les Héros Morts. Nationaliste fervent, Mishima est choqué par la décision de l'Empereur Hirohito de renoncer aux origines divines de la lignée impériale. Les convictions politiques de Mishima étaient très idiosyncrasiques. Les forces de gauche lui reprochaient sa soumission à une interprétation très personnelle du *bushido*, le code du samouraï, et la droite ne pouvait lui pardonner d'avoir

déclaré que l'Empereur aurait dû abdiquer et abandonner le Trône de chrysanthème.

En 1958, Mishima épouse Yoko Sugiyama. L'année suivante, celle-ci donne naissance à une fille, Noriko et, quatre ans plus tard, à un garçon, Ichiro. Yukio Mishima fréquentait régulièrement les bars réservés aux homosexuels. Mais la plupart de ses proches, dont sa veuve, ont essayé de cacher ces penchants, tentatives battues en brèches par les nombreux amants de l'écrivain qui ont révélé publiquement la vérité.

En 1960, Mishima fait ses débuts à l'écran dans **Afraid to Die**, de Yasuzo Masumura, puis dans **Yukoku** (1966), **Black Lizard** (1968), et **Hitokiri** (1969). Il devient aussi modèle, notamment pour le célèbre recueil "Ba-Ra-Kei: Ordeal by Roses", du photographe Eikoh Hosoe, et pour Tamotsu Yato, dans "Otoko: Photo Studies of the Young Japanese Male" et "Young Samurai: Bodybuilders of Japan".

Le 25 Novembre 1970, Mishima et quatre membres de la Tatenokai pénètrent dans le camp Ichigaya, quartier général des Forces d'autodéfense à Tokyo, sous le prétexte d'un entretien avec le commandant du camp. Ils ligotent ce dernier et déploient une bannière sur laquelle sont inscrites leurs exigences. Mishima avait préparé un manifeste expliquant les convictions politiques de son mouvement afin de persuader les soldats de se rebeller pour renverser le gouvernement. D'un balcon, il prend la parole. Mais très vite, son discours est interrompu par les railleries des soldats rassemblés dans la cour. Il abrège son discours, regagne le bureau du

commandant et se suicide selon le rituel du *seppuku*. Masakatsu Morita, un des membres de la Société du Bouclier, devait jouer le rôle du *kaishakunin*, mais s'avère incapable d'accomplir la tâche qui lui incombe. C'est son camarade Hiroyasu Koga qui met fin à la cérémonie en décapitant Mishima.

Yukio Mishima avait mis plus d'un an à préparer cet incroyable coup d'éclat. Il avait choisi ses quatre compagnons pour leur indéfectible loyauté et avait même réservé une somme d'argent destinée à payer les frais juridiques liés à leur défense.

## BIOGRAPHIES DES ACTEURS PRINCIPAUX

### **ARATA IURA (Yukio Mishima)**

Arata Iura est né en 1974 à Tokyo.

### FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 1998    *After Life***  
Koreeda Hirokazu
- 2001    *Distance***  
Koreeda Hirokazu
- 2008    *United Red Army***  
Koji Wakamatsu

### **SHINNOSUKE MITSUSHIMA** **(Masakatsu Morita)**

Né en 1989 à Okinawa, il est le frère de la grande actrice japonaise Hikari Mitsushima.

Mitsushima commence sa carrière dans une mise en scène des **Parents Terribles** de Jean Cocteau, en 2010. MITSUSHIMA est son premier film.

## EQUIPE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Réalisé par  
**KOJI WAKAMATSU**

Scénario  
**MASAYUKI KAKEGAWA**  
**KOJI WAKAMATSU**

Distribution  
**ARATA IURA - Yukio Mishima**  
**SHINNOSUKE MITSUSHIMA -**  
**Masakatsu Morita**  
**SHINOBU TERAJIMA -**  
**Yoko Mishima - épouse**  
**SORAN TAMOTO - Otoya Yamaguchi**

Photographie  
**TOMOHIKO TSUJI**

Musique originale  
**FUMIO ITABASHI**

Montage  
**KUMIKO SAKAMOTO**

Produit par  
**NORIKO OZAKI**  
pour **SKHOLE CO. LTD**  
et **KOJI WAKAMATSU**  
pour **WAKAMATSU PRODUCTION**

wild bunch

[WWW.WILDBUNCH.BIZ](http://WWW.WILDBUNCH.BIZ)